

# **Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 17 : Des Alcyons**

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 16 : De Halcyonibus](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 16 : De Halcyonibus](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X**

*Ce document a pour résumé :*

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[113\] : Des Halcyons](#)

---

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 16 : Des Halcyons](#)

---

## **Informations sur la notice**

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## **Présentation du document**

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s)Français

Paginationp. 903-906

## **Des dieux, des monstres et des humains**

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Alcyons](#)



la perfection qu'il auoit acquise en son art , qu'il estoit bien s'attaquer à Latone & à ses enfans , & leur chanter pouilles & iniures , disant que ceste Deesse n'auoit rien de plus excellent que les hommes ; & que si ses enfans vouloient entrer en conference avec luy à qui chanteroient le mieux , tant de la voix que des instrumens , on les trouueroit bien grossiers & ignorans au prix de luy qui en scauoit beaucoup plus qu'Apollon . Là dessus Latone & ses enfans irritez tuerent à coups de fleches toute sa lignee , & enuoyerent vne pestilence chez luy , par laquelle mourut toute sa famille , & luy se transperça le corps d'une espee : ou bien ( comme escriuent quelques-vns ) voulant en vengeance de ce saccager le temple d'Apollon , fut aussi par luy mis à mort : & pour raison de cela , priué encore des Enfers apres son trespass , & de la veue & de la lyre , ne plus ne moins que Thamyris . Quant à Zete , il aduint que sa mere propre luy tua un petit garçon qu'il auoit , dont il receut tant d'ennuy qu'il en mourut .

¶ Amphion a été nommé fils de Jupiter suivant ce que nous auons dict ailleurs , que les plus braues hommes en leur profession estoient qualifiez de ce tiltre là . Pausanias au 2. des Eliques relate qu'un Agyptien luy dit un iour qu'Amphion & Orphée estoient magiciens , & auoient eu la reputation l'un de trainer les bestes & arbres , l'autre les pierres & rochers où bon leur sembloit , vsans de quelques paroles & chansons . Mais je croy que le vray motif de cecy prouient de ce que par son bien-dire & pour auoir eû la langue fort bien dexterite il appriuoia les hommes de son temps , encors grossiers & sauvages , vivans à l'escart , & les persuada de s'assembler en corps de villes , de viure avec civilité & courtoisie , & pour leur seurété clorre leurs villes de murailles . Mais celiuy mesme qui les auoit induits à menier vne vie plus gracieuse & plus humaine qu'ils n'auoient accoustumé , voyant que tout luy venoit à souhait , deuint si glorieux & si insolent , qu'il commença à mespriser les Dieux de son temps : & pourtant il mourut par iuste vengeance . Ordisons des Halcyons .

### *Des Halcyons.*

### C H A P I T R E XVII

**H**ALCYON fut fille de Canobe & de Mæole , ou d'Aëole , comme dit Lucian au dialogue de Halcyon , suyuant le tefmoignage d'Alexandre Myndien ; & femme de Cœyx Roy de Thrachynie , qui se voyant esleué en dignité , puissant en richesses , & d'une belle taille de corps , deuint tant outrecuidé qu'il osa bien s'égaler aux Dieux immortels , s'appellant

Genealo-  
gie de  
Halcyon  
femme  
de Cœyx.

GGgg ij

Jupiter, & sa femme Junon. Or d'autant qu'un sien frere auoit nouvellement esté mué en esperuier, il luy prit envie de s'aller conseiller à l'Oracle d'Apollon; duquel voyage sa femme le diuertit le plus qu'il le peut. En fin ayant promis d'être de retour dans deux mois au plus, elle y condescendit. Mais Jupiter ne pouvant supporter l'enorme oultre-cuidance de Ceyx, luy suscita vne si furieuse tourmente allant à Delphes, que luy & tous ceux de sa compagnie perirent par naufrage. Cependant Halcyon faisoit incessamment des voeux, des prières, & des sacrifices aux Dieux pour l'heureux voyage & prospere retour du Roy son mary. Et voyant le terme des deux mois expiré, se transporloit tous les iours sur la greve pour voir s'elle pourroit descouvrir la venue d'iceluy. Adonc Junon meue de compassion, luy envoya de nuit vne vision sous la semblance de Ceyx, qui luy representa toute sa desconuenue. Elle y adioustant foy, s'en courut à son refueil vers vne haute roche auancee sur la mer, & la faisant ses doleances & complaintes, apperceut de loing vn corps flotant sur l'eau, que les ondes pousoient droit au rivage. Neantmoins elle n'eut pas la patience de le reconnoître de plus près; ains s'elanca au deuant, les bras estendus pour l'embrasser. Mais les Dieux induits à commiseration ne permirent pas qu'elle cheust dans la mer; car ainsi suspendue qu'elle estoit en l'air toute pleine de vie, la transmuierent en vn oyseau de son nom: & son mary pareillement, qu'ils r'animerent aux baisers de sa femme; luy en male, elle en femelle, généralement appellez Halcyons, & particulièrement le male Ceryle; la femelle, Damar. Lucifer & Thetis desployerent principalement leur misericorde en cette metamorphose. Ces oyseaux ( dit Pline au 10. liure ch. 34.) sont vn peu plus gros qu'un moineau, de plumage presque tout azuré, horsmis quelques plumes incarnates & blanches, entremêlées par endroits; le col long & grele: si charitables au reste, que quand la vicilie se surcharge & appesantit le male, le rendant inutile au traueil, la femelle en prend le soing, le sostient & salimente, le porte sur son dos çà & là, & luy assiste iusques à la mort. Or Halcyon muee en cet oyseau, se print incontinent à pondre: & parce que ses œufs alloient sans cesse flottans sur l'eau à cause de la tourmente, Jupiter en ayant compassion, luy octroya l'espace de 14. à 15. iours au milieu de l'hyuer, appellez Halcyoniens, à s'çauoir sept devant la Brume, & autant après ( c'est le Solstice d'hyuer, le plus court iour de l'an, environ l'onzième de Decembre) durant lesquels elle pourroit pondre, couver & esclorre, en laquelle saison encore qu'il deust naturellement faire vn rude & dangereux temps sur la mer, neantmoins elle se rend toute honace en faueur des Halcyons, descendus iadis de la race d'Æole, Roy des vents, on les nomme communément Martiners pescheurs, mais peut estre abusivement. Ils font leurs nids avec vne admirable industrie,

*Trans-  
mues en  
oyseau de  
son nom.*

*Descri-  
ption des  
Halcyons.*

Leur in-  
dustric  
admita-  
ble.

durant les sept premiers iours dudit Solstice & poncent les autres sepe  
d'apres: lesquels nids sont faconnez en forme d'une petite nasse à pef-  
cher ou pelote vn peu eminente, l'entree fort estroite, & le bastissent  
sur des cœailles de ces poissos qu'on appelle Aiguilles de mer, & n'y  
laissent d'ouverture sinon autant qu'il leur en faut pour entrer de-  
dans. Plutarque qui en a veu & manié plusieurs en son temps, pense  
que ce soient des arestes de quelque poisson, qu'ils conjoignent &  
lient ensemble, les entrelassans: les vnes de long, les autres de trauers, y  
adioustans des courbes, & des arondissemens: tellement qu'en fin ils  
en forment vn vaisseau rond, prest à voguer, puis quand ils ont para-  
cheué de le construire, ils le portent au battement du flot marin , là  
ou la mer le battant tout doucement, leur enseigne à radoubier ce qui  
n'est pas bien lié, & à mieux fortifier aux endroits où ils voyent que  
leur structure se defaillent & se lasche pour les coups & heurtemens de la  
mer: & au contraire ce qui est bien ioint, le battement de la mer le  
vous estreint & serre de sorte qu'il ne se peut ny rompre ny dissoudre,  
ou endommager à coups de pierre ny de fer, si ce n'est à toute peine.  
En ceia voyons nous vn singulier priuilege que Dieu a donné à ces  
oysseaux, voulant que toute la mer soit arretee, assermie & appla-  
nie, sans vagues, sans vents & sans pluye, cependant que l'Halcyon  
faist ses peties: & par son priuilege nous auons sept iours & sept nuits,  
au cœur de l'hyuer esquels nous pouuons nauiger sans peril. Au de-  
meurant on dit que les masles sont si paillards qu'encores qu'ils soient  
vieux par delà se pouuoir plus remuer, toutefois ils meurent appariez  
avec leurs femelles. Si ne faut-il oublier ce qu'en dit Hegesander en  
ses commentaires; que les Halcyons furent filles du Geant Halcyo-  
nee, lesquelles apres la mort de leur pere se precipiterent dans la mer,  
& furent par Amphitrite trasformees en oysseaux de leur nom. Voicy  
ses paroles: *Le geant Halcyonee eut pour filles, Phthomie, Anthe,  
Methone, Alcippe, Palene, Drimo, Asterie; lesquelles apres le de-  
ces de leur pere monterent sur le haut Canastre promontoire de Palle-  
ne, & s'elancerent en la mer. Mais Amphitrite les transmuta en oy-  
sseaux, & du nom du pere les nomma Halcyons, mot compose de  
hals, c'est à dire la mer; & de kyein, enfanter.*

¶ Voila touchant les Halcyons. Quant à ce qu'on raconte de ces  
oysseaux-là , il le faut entendre comme de la nature d'iceux qui con-  
cerne leur coutume: pour le regard des iours Halcyoniens, il ne s'en  
faut pas beaucoup estonner, pour ce que durant les Solstices on ne  
voide gueres aucun de changemens de temps. Car quand toutes cho-  
ses sont venues à leur perfection & comble, elles commencent à per-  
dre de leur vigueur, & ont quelque temps de repos: ce que nous  
voyons aucunir es fleches & pierres elancees en l'air, lors qu'elles vien-  
nent à prendre le commencement d'un autre mouvement pour

Mytha-  
logie des  
Halcyons.

rechoir. C'est doncques pour humilier l'arrogance des orgueilleux qu'on dit que Ceyx tumba en si piteux estat, ne se pouuant compor-ter modestement en sa prosperité. Car Dieu bien souuent a renueré les hommes du plus haut grade de leur felicité à cause de leur orgueil & fierté, esleuant les humbles & debonnaires par dessus tous autres. Ainsi doncques les Anciens ont inuenié cette Fable pour ne nous enorgueillir point ny des commoditez de la vie presente, ny de nostre noblesse, ny de nostre force ou puissance, ny de nostre beauté, ou autres graces que Dieu nous aura données, vnu que ce ne sont que qualitez, lesquelles Dieu nous preste pour vn temps; & pour nous faire entendre qu'il n'y a si ferme ne si grande felicité que Dieu ne puisse quand illuy plaira tournebouler en vn clain d'ceil. Discourrons cy-après d'Alope.

*D'Alope.*

## C H A P I T R E XVIII.

Genealo-gie d'A-lope.

 E fleuué d'Alope, de qui Iupiter transfiguré en feu rauit la fille, fut fils de l'Ocean & de Tethys, selon Acufilas: Apollodore Athenien au 3. de sa Bibliotheque le faict fils de Neptun & de Pero: Nicanor de Samos au 2. liure des riuieres, de Iupiter & de Clymene: Sesothene au 9.liure de l'histoire d'Espagne, d'Himere & de Cleodice: Pausanias en l'Estat de Corinthe, de Neptun & de Cegluse: Phanodemē en l'Estat d'Attique, de Salamis &c vn certain Panopee. La plus grāde part des authours disent qu'il fut Thebain, & espousa Merope fille de Ladon riuiere d'Arcadie, de laquelle il engendra Pelagus & Ilmen, & vne vingtaine de filles: entre lesquelles sont Thespiae, Peroe, Thebe, qui donna nom à la ville de Thebes; Combe surnommee Chalcis, la première inuen-trice des armes de cuire en vne ville d'Eubœc qui pour l'amour d'elle fut appellee Chalcis. Item Salamis, Platæe, Harpinne, Corcyre, Ægine, lesquelles, ont donné nom à autant d'îles: Iismene, Antiope, Aeroë, Cleope, Nemee, laquelle Iupiter ayant prise en amitié, il luy promit deluy donnertout ce qu'elle demanderoit: lors elle luy requit le don de perpetuelle virginité. Item Tanagre, Sinope, des noms desquelles, ou de leurs enfans ont esté nonimees plusieurs places & villes. Car à cause que Neptun transporta la Nymphe Corcyre en l'isle de Scherie, elle quitta son ancien nom, & fut dicté Corcyre, puis Phœacie, à cause de Phœax qui nasquit là; on l'appelle aujour-d'huy Corfou. Quant à Sinope l'on en doute fort: toutefois plutieurs assurent qu'Apollon la rauit, & l'emporta au Royaume de Ponte,